



Entretien et rénovation

Ebouser, étaupiner, émousser, niveler, aérer, rouler, éliminer les adventices, favoriser le tallage des graminées, disperser la fumure organique, faucher les refus, réaliser un sursemis, la liste des opérations susceptibles d'être réalisées sur prairie est longue !



Avant son entrée en repos hivernal...

La hauteur de l'herbe doit être idéalement de 5 à 6 cm pour ne pas porter préjudice à la repousse printanière. Il faut en effet que l'herbe puisse encore effectuer la photosynthèse pour constituer assez de réserves au niveau de la gaine et des racines.

Aussi suivant votre gestion plusieurs choix s'offrent à vous : **broyer la parcelle ou pratiquer une fauche des refus.**

Si vous pâturez, un ébousage est particulièrement recommandé car, en fin de saison, les bouses ne se dégradent que très lentement. **L'ébousage d'arrière-saison** évite la formation de vides durant la période hivernale. Ces vides sont des portes d'entrée pour les adventices (Pâturin annuel, Rumex, Renouées, Galéga, ...). Là où des dégâts de sangliers sont à craindre, l'ébousage peut en réduire les risques.

Une **émousseuse** est également conseillée dans le cas où une densité importante de mousse est présente dans la prairie.

Enfin, annuellement, les plus belles prairies sont aérées au moyen d'une **herse plate**.

L'utilisation d'une herse de prairie est possible dans certains secteurs. Pour plus d'informations contacter Florent GEORGES FDCUMA du Gers 05.62.61.79.21.



Herse de prairie

Source : <http://www.quivogne.fr>

Tous les 3-4 ans, pour palier aux dégâts des inondations qui créent des trous et des bosses, un passage de cover-crop suivi d'une herse rotative et d'un rouleau permet de **régénérer la prairie sans semis**. La banque de graines présente dans le sol est suffisante.

Sursemis ?

Le sursemis est conseillé à **partir de 20% de surface de sol nu dans la prairie**. Le sursemis est une pratique difficile qui ne réussit pas toujours. Dans notre département, cette pratique est à réaliser en automne pour optimiser les chances de réussite. Le choix des espèces est important : voir fiche technique CATZH n°5 « **Créer une prairie multi-espèce en zone inondable** ».

En fin d'hiver...

L'étaupinage (régale des monticules de terre élevés par les taupes), quant à lui, s'impose en fin d'hiver dans les parcelles réservées à la première coupe. Il évite la récolte de terre et autres souillures dans le fourrage.

Pour en savoir plus ...

Fiche technique CATZH n°1 : « Les prairies inondables protègent nos rivières »

Fiche technique CATZH n°2 : « Adapter la gestion de sa prairie inondable »

Fiche technique CATZH n°3 : « Les prairies inondables : réservoirs de biodiversité »

Contact :

ADASEA32, Maison de l'Agriculture, route de Mirande BP 70161, 32003 AUCH

tél : 05.62.61.79.50 mail : a032@adasea.net site : www.adasea32.fr

Maquette : Claire FRANÇOIS **Rédaction et conception :** Claire FRANÇOIS et Emilie PORTE

Crédit photos : ADASEA32



Cette mission est financée par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, l'Europe (fonds FEDER) et la région Occitanie »

Conception en décembre 2017
Impression par Artip Communication, Auch

FICHE TECHNIQUE N°04



Cellule d'Assistance Technique à la
gestion des Zones Humides du Gers

MARES

PRAIRIES INONDABLES/ HUMIDES

ÉTANGS

BIODIVERSITÉ

AGRICULTURE

TERRITOIRES

MENACES

OPTIMISER LA GESTION D'UNE PRAIRIE INONDABLE



La gestion courante d'une prairie inondable



L'ADASEA organise depuis 5 ans le Concours Général Agricole des Pratiques Agro-Écologiques Prairies et Parcours (anciennement concours des prairies fleuries). Fort de cette expérience, le jury a réalisé un bilan des pratiques de gestion favorables à une **prairie inondable de qualité écologique et agronomique** :

« Ce sont des prairies qui, de par leur humidité tardive, sont fauchées après celles des coteaux, au **début du mois de juin voir mi-juin** suivant les conditions météorologiques annuelles. L'apport de limons lors des inondations permet de se passer de la fertilisation azotée minérale. L'épandage de fumier complète peut dans certaines conditions favoriser la diversité floristique.

Le regain repousse facilement au mois d'août ou septembre et permet un pâturage de fin d'été ou une seconde coupe de foin. Les refus de pâturage sont broyés en novembre lorsque les animaux (souvent des vaches) sont rentrés en bâtiment.

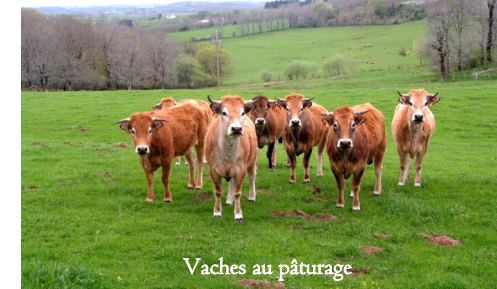
Le Frêne est particulièrement prolifique dans ces prairies. Il est très important de le contenir sans quoi la prairie se transforme rapidement en boisement de Frênes.

Ce sont des prairies à **4T de Matière Sèche / ha de rendement**, rendement moyen s'il est comparé à celui des prairies temporaires plus productives, mais bon s'il est comparé à celui des prairies naturelles de coteaux.

Certaines prairies possèdent un système hydraulique composé de fossés et d'écluses. Ces systèmes avaient pour objectif de gérer les inondations : retenue de l'eau pour la décantation des limons et relargage avant l'exploitation de la parcelle. »



Fauche ou pâturage, quelles différences ?



Vaches au pâturage

Les pratiques de gestion font évoluer la flore d'une prairie naturelle. Plus la date de fauche sera tardive, plus la flore aura le temps d'atteindre le stade de fructification nécessaire à sa reproduction : on verra alors plutôt des espèces « hautes » et tardives.

Le surpâturage aura tendance quant à lui à favoriser des espèces précoces et à port en rosette.

En ce qui concerne la biodiversité, la fauche maintient un couvert végétal au printemps offrant ainsi un abri pour les insectes comme les papillons, les petits mammifères et les oiseaux. Le pâturage favorise également une biodiversité spécifique qui se développe grâce aux excréments, biodiversité dont les oiseaux et les chauves-souris se nourrissent.

Il y a potentiellement plus d'espèces végétales dans une prairie fauchée puis pâturée que dans une prairie uniquement pâturée.





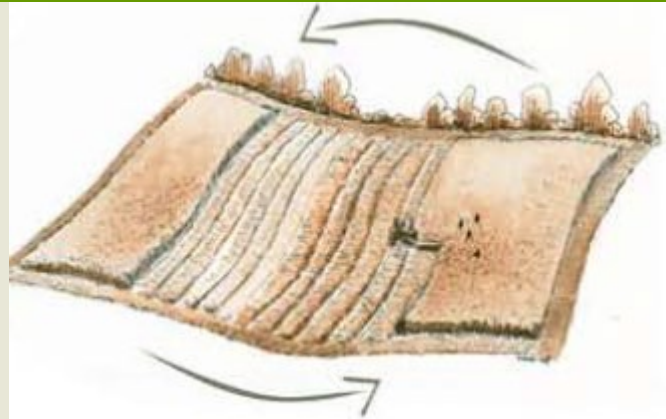
La fauche centrifuge : une pratique favorable à la biodiversité

Adopter une fauche centrifuge, c'est **faucher du centre vers la périphérie avec une vitesse limitée** (< 12 km/h), cette technique permet aux animaux de fuir et de rejoindre une zone refuge. La fauche de nuit est aussi à éviter ; un grand nombre d'espèces y étant actives.

Les tracteurs peuvent être équipés de barre d'effarouchement pour faire fuir la faune sauvage au moment de la fauche.



Source : www.agrifauve.fr



Source : prairies fauchées et pâturées. Fiche technique LPO.



Quand faucher ? Fauche tardive, oui mais...

Les prairies naturelles se fauchent tard mais quand ?

Pour connaître la date optimale de fauche, il est conseillé de suivre les conseils des bulletins fourragers proposés par la Chambre d'agriculture du Gers <http://www.gers.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/fourrages/>.

Le suivi des sommes de température en degré jour (°j) permet d'adapter ses pratiques à la précocité ou à la tardivité de sa prairie et aux conditions climatiques.

Les prairies naturelles inondables sont à faucher entre 1200 et 1400°j.

Ex : bulletin fourrager de la Chambre d'agriculture du Gers de 2017

➤ Données météo : pluies très variables selon les zones

d'après données Météo France

Données du	Précipitations		Cumuls températures (1)	écart par rapport à 2016	Dates prévisionnelles		
					prairies précoces ⁽²⁾		prairies tardives ⁽³⁾
5-juin	du 30-mai	30 derniers jours			Foin de bonne valeur	Foin fibreux	Foin fibreux
Stations météo :	au 5-juin		2017		1100 °j	1300 °j	1600 °j
Auch	23 mm	53 mm	1523 °j	-5 jours	11-mai	23-mai	9-juin
Condom	23 mm	88 mm	1586 °j	-8 jours	7-mai	19-mai	5-juin
Lahas	32 mm	67 mm	1566 °j	-8 jours	8-mai	20-mai	7-juin
Le Houga	37 mm	68 mm	1547 °j	-6 jours	9-mai	22-mai	8-juin
Mauroux	39 mm	80 mm	1603 °j	-8 jours	6-mai	18-mai	4-juin
Peyrusse-Grande	17 mm	45 mm	1572 °j	-8 jours	7-mai	20-mai	6-juin
Castelnau-Magnoac	83 mm	137 mm	1433 °j	-4 jours	14-mai	26-mai	13-juin

(1) cumul temp. moyennes journalières depuis 1er février. Prévisions : à partir valeurs moyennes sur 30 ans

(2) prairies avec une majorité d'espèces à épiaison précoce : dactyle, fétuque élevée, fromental...

(3) prairies avec une majorité d'espèces tardives : agrostides, fléole, brachypodes...

Analyse : les prairies avec du Dactyle, de la Fétuque auraient dû être fauchées à 1300°j (le 23/05). Les prairies plus tardives avec de l'Agrostide seront à faucher dans quelques jours à 1600°j (le 09/06).



Quel est l'intérêt d'un chargement faible ?

Un **chargement annuel moyen de faible valeur (entre 0,3 et 1UGB/ha)** permet de limiter le piétinement, le surpâturage et l'enrichissement trop important du milieu. Il est conseillé de modérer le chargement instantané (<1,5 UGB/ha) d'avril à juillet pour les prairies uniquement pâturées, pour préserver d'un trop fort dérangement les espèces nichant au sol. L'intérêt se retrouve aussi au niveau de la flore où une forte pression de pâturage (piétinement, broutage) empêche certaines espèces végétales de se développer et en favorise d'autres (Rumex, Chardons et Joncs).

Le pâturage se fera de préférence avec des animaux qui ont des besoins peu exigeants (génisses, vaches taries).



Quel est l'impact des intrants sur la prairie ?

Les espèces végétales d'une prairie réagissent de façon visible à la fertilisation, particulièrement celle azotée. Cette dernière sélectionne les espèces à croissance rapide au détriment des légumineuses. De même, l'utilisation d'anti-dicotylédones réduit la diversité floristique aux seules graminées.

De manière générale, **réduire l'utilisation d'intrants conforte et équilibre la diversité floristique et faunistique de la prairie.**

Il est donc préférable de ne pas utiliser de traitement phytosanitaire sauf éventuellement au niveau des clôtures, avec interdiction réglementaire à moins de 5 m du cours d'eau.

Les vermifuges et la prairie

De nombreuses études ont démontré la toxicité environnementale de plusieurs molécules utilisées en tant que vermifuges et antibiotiques pour de nombreux animaux sauvages (ex : insectes liés aux excréments, chauve-souris, oiseaux) Une bonne gestion des pâtures et la surveillance du parasitisme de son troupeau permet de limiter l'utilisation de ces produits pour réduire l'impact environnemental et favoriser la dégradation rapide des bouses.

Bien qu'aucun produit ne soit dépourvu d'incidences sur les insectes liés aux excréments, les produits à large spectre d'action (notamment ceux de la famille des avermectines) sont particulièrement déconseillés. Dans tous les cas, il est recommandé **d'identifier le parasite par analyse coproscopique avant d'utiliser un antiparasitaire.** Par ailleurs, l'apparition de résistance peut être évitée en limitant les traitements en période hivernale et en alternant l'usage des produits. Enfin, choisir de traiter uniquement les animaux fortement parasités et de les isoler, permet de limiter la propagation parasitaire tout en favorisant l'auto-immunisation du reste du troupeau.



Bouses de vaches



Espèces indicatrices...



Pissenlit

Sol compacté
Excès de matière organique
Surpâturage



Jonc

Pâturage sur sol non portant



Rumex

Légèrement toxique sur pied
Sol compacté



Chardon

Sol compacté



Renoncule ou Bouton d'or

Toxique sur pied
Surpâturage